

# *Au lecteur*

*La sottise, l'erreur, le péché, la lésine,*

*Occupent nos esprits et travaillent nos corps,*

*Et nous alimentons nos aimables remords,*

*Comme les mendiants nourrissent leur vermine.*

*Nos péchés sont têtus, nos repentirs sont lâches ;*

*Nous nous faisons payer grassement nos aveux,*

*Et nous rentrons gaiement dans le chemin bourbeux,*

*Croyant par de vils pleurs laver toutes nos taches.*

*Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste*

*Qui berce longuement notre esprit enchanté,*

*Et le riche métal de notre volonté*

*Est tout vaporisé par ce savant chimiste.*

*C'est le Diable qui tient les fils qui nous remuent !*

*Aux objets répugnants nous trouvons des appas ;*

*Chaque jour vers l'Enfer nous descendons d'un pas,*

*Sans horreur, à travers des ténèbres qui puent.*

*Ainsi qu'un débauché pauvre qui baise et mange*

*Le sein martyrisé d'une antique catin,*

*Nous volons au passage un plaisir clandestin*

*Que nous pressons bien fort comme une vieille orange.*

*Serré, fourmillant, comme un million d'helminthes,*

*Dans nos cerveaux ribote un peuple de Démons,*

*Et, quand nous respirons, la Mort dans nos poumons*

*Descend, fleuve invisible, avec de sourdes plaintes.*

*Si le viol, le poison, le poignard, l'incendie,*

*N'ont pas encor brodé de leurs plaisants dessins*

*Le canevas banal de nos piteux destins,  
C'est que notre âme, hélas ! n'est pas assez hardie.*

*Mais parmi les chacals, les panthères, les lices,  
Les singes, les scorpions, les vautours, les serpents,  
Les monstres glapissants, hurlants, grognants, rampants,  
Dans la ménagerie infâme de nos vices,*

*Il en est un plus laid, plus méchant, plus immonde !  
Quoiqu'il ne pousse ni grands gestes ni grands cris,  
Il ferait volontiers de la terre un débris  
Et dans un bâillement avalerait le monde ;*

*C'est l'Ennui ! - l'oeil chargé d'un pleur involontaire,  
Il rêve d'échafauds en fumant son houka.  
Tu le connais, lecteur, ce monstre délicat,  
- Hypocrite lecteur, - mon semblable, - mon frère !*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

